

Prochainement

Musique baroque

Le Banquet Céleste

Odes & Welcome Songs
Purcell

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h10 sans entracte



Musiques festives écrites à la gloire des rois d'Angleterre, les *Odes & Welcome Songs* de Purcell sont autant de petits bijoux baroques. L'exigeant ensemble d'instrumentistes et de chanteurs Le Banquet Céleste ravive l'éclat de ces œuvres chantées si expressives.

lun 28 mars
20h30

Cinéma

Le Grand Jour du Lièvre

Dace Riduze
et Maris Brinkmanis

Film d'animation accessible dès 3 ans
En sortie nationale à partir du 23 mars
3 € - 4 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Musique classique et contemporaine

Quan lo Rossinhols

ensemble Ars Nova

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 23 €
durée : 1h30



Avec la complicité créative de l'ensemble Gilles Binchois, l'ensemble Ars Nova concocte un programme inédit de poèmes faits musiques, de tableaux faits sons, empruntés aux troubadours aquitains du Moyen Âge et à nos contemporains. Entre musique savante et populaire, cette balade musicale occitane célèbre une certaine osmose entre l'esprit, la nature et le corps !

mer 3 mai
20h30

Classique classique et contemporaine

Chœur et orchestre des jeunes

Projet musical mené par
l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

TAP auditorium | tarifs 2 €
durée : 1h



Né du désir conjoint de l'Orchestre des Champs-Élysées et du TAP de mettre la jeunesse au cœur de leur projet, Chœur et orchestre des jeunes revient pour une 8^e édition avec un concert dédié à la musique sacrée.

dim 8 mai
17h

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Haydn, Beethoven

Orchestre des Champs-Élysées Collegium Vocale Gent

mar 22 mars
20h30

TAP auditorium
Durée: 1h50 avec entracte

Concert enregistré par Outhere Music
France pour le label Phi.

Philippe Herreweghe direction
Eleanor Lyons soprano
Sebastian Kohlhepp ténor
Thomas Bauer baryton

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers. L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français et la Spedidam pour ses tournées à l'étranger. Il est accompagné par la Fondation Orange pour son projet en Nouvelle-Aquitaine, Chœur et Orchestre des Jeunes, et accompagné par AG2R La Mondiale et le Conseil Départemental de la Vienne pour son projet Musique & Mémoire.

Il est membre fondateur de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFÉDIM.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son cercle des amis et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Feytiat & Bourganeuf), Pavillon Sully (Paris), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Châtelleraut) et Aliénor Consultants (Poitiers).

Programme

Joseph Haydn (1732 - 1809)

Symphonie n° 49 en fa mineur La

Passion

24 minutes

- Adagio
- Allegro di molto
- Menuet - Trio
- Finale. Presto

Entracte

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Le Christ au Mont des Oliviers op. 85
50 minutes

Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe direction
Eleanor Lyons soprano
Sebastian Kohlhepp ténor
Thomas Bauer baryton

On considère souvent qu’il y eut un avant et un après Beethoven. Figure essentielle du premier classicisme viennois qui devait poser les bases d’une esthétique nouvelle, le romantisme, Beethoven reste en de nombreux points redevable de certains modèles — et Haydn est assurément celui qui structure le plus fortement sa pensée formelle.

La Symphonie n° 49 de ce dernier remonte à 1768. L’œuvre commence par un Adagio, ce qui installe d’emblée une atmosphère très particulière, bien loin des élans et des éclats que l’on trouve souvent dans les mouvements initiaux des symphonies classiques. Mais de classique, cette symphonie semble finalement n’avoir que la forme : de fait, l’ambiance qui s’en dégage, les paysages affectifs sont plutôt ceux des prémices du romantisme, ce *Sturm und Drang* (littéralement : tempête et passion !) qui devait marquer les arts dans les pays germaniques de la seconde moitié du 18^e siècle. Après cet Adagio initial qui ne quitte jamais les affects sombres et résignés, le 2^e mouvement, noté Allegro di molto, impose une allure vive et tendue, mais là encore, l’atmosphère reste sombre et tourmentée. Le 3^e mouvement poursuit dans cette exploration des émotions les plus tragiques et désespérées. Ce Menuet est certes traversé çà et là de quelques éclats de lumière, son trio central offrant soudain avec son éclatant fa majeur quelques pages d’espoir. Mais un espoir bien fugace : le finale (Presto) clôt l’œuvre sur un pessimisme radical. Même s’il lui fut rajouté tardivement, à la suite d’une exécution pour la Semaine-Sainte en 1790, le surnom de « Passion », on l’aura compris, convient tout à fait à ces pages…

En 1803, Beethoven se lance dans l’une de ses premières (et rares) compositions chorales. Haydn venait récemment de créer deux oratorios mémorables : *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801), ce qui peut expliquer la volonté du jeune compositeur de s’imposer lui aussi dans ce genre éminemment sérieux ! L’idée de composer une œuvre sur l’épisode certes connu, mais rarement mis en musique, des affres de *Jésus au Mont des Oliviers*, fait alors tout à fait sens : le musicien, qui vient d’apprendre que sa surdité allait bientôt devenir totale, est lui aussi — toutes proportions gardées — dans une interrogation douloureuse sur le sens de sa vie, de sa mission, et sur le destin que lui impose le Ciel… Son collègue Franz-Xaver Huber lui trousse un livret d’une belle originalité, construit autour de deux grands axes : la première partie commence par une ouverture triste et recueillie — nous ne sommes pas loin du premier mouvement de la *Symphonie n° 49* de Haydn ! Jésus (ténor) implore alors son Père dans un poignant monologue (« Mon âme est triste à en mourir ») qui n’est pas sans annoncer la scène d’entrée de Florestan dans *Fidelio* (dont la première version, rappelons-le, date de 1804). Un Séraphin survient alors (soprano) qui dialogue avec Jésus et le chœur. La seconde partie relate l’arrestation de Jésus, qui évoque la mort. Pierre (basse), le Séraphin et le chœur laissent entendre des musiques finalement triomphales, permettant d’entrevoir que tout ici prend sens dans le grand plan divin que l’on nomme la Providence. Créé à Vienne le 5 avril 1803 lors d’une soirée marathon en compagnie de sa *Symphonie n° 2* et du *Concerto pour piano n° 3*, cet oratorio grandiose et émouvant mérite mieux que le relatif oubli dans lequel il est encore souvent tenu aujourd’hui.

Biographies

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe

Philippe Herreweghe, directeur artistique du Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. En 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés par son approche exceptionnelle de la musique et l’invitent alors à collaborer à l’enregistrement intégral des cantates de Bach. En 1977, il fonde à Paris l’ensemble La Chapelle Royale, spécialisé dans l’interprétation de la musique française du Siècle d’or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée l’Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l’Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991. Depuis 2009, il travaille activement avec le Collegium Vocale Gent sur le développement d’un grand chœur symphonique au niveau européen. Depuis 2001, il est directeur artistique de l’Accademia delle Crete Senesi, le festival d’été toscan connu depuis 2017 sous le nom de Collegium Vocale Crete Senesi. Il est chef d’orchestre de l’Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Les incontournables de sa large discographie sont entre autres les *Lagrime di San Pietro* de Lassus, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, l’intégrale des symphonies de Beethoven et Schumann, le cycle de lieder *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, la *Symphonie n° 5* de Bruckner, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et la *Symphonie de Psaumes* de Stravinsky. En 2010, un nouveau projet d'enregistrement voit le jour dans lequel il crée avec Outhere-Music son propre label (PHI). Philippe Herreweghe a reçu plusieurs distinctions. En 1990, la presse musicale européenne l’a nommé Personnalité musicale de l’année. Avec le Collegium Vocale Gent, il est élu en 1993 Ambassadeur culturel de Flandre. Une année plus tard, il se voit attribuer l’ordre d’Officier des Arts et Lettres, et en 1997, il est nommé Doctor honoris causa à la Katholieke Universiteit Leuven. En 2003, il reçoit en France le titre de Chevalier de la Légion d’Honneur. En 2010, la Ville de Leipzig lui attribue la Bach-Médaille, qui le récompense pour son énorme travail réalisé en tant qu’interprète de l’œuvre de Bach. En 2017, Philippe Herreweghe a reçu un doctorat honorifique à l’université de Gand.

Eleanor Lyons soprano

Eleanor Lyons

La soprano australienne Eleanor Lyons étudie au conservatoire de Sydney, puis à l’Académie Mariinsky pour jeunes chanteurs et au Royal Northern College of Music. Connue pour sa polyvalence et sa profonde musicalité, elle a récemment interprété le rôle de Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart avec l’Opéra d’Australie. Eleanor est lauréate de divers prix et concours, notamment le 9^e concours international Obraztsova, le prix 2018 de l’Opéra d’État de Vienne de la Fondation de l’Opéra australien pour les jeunes chanteurs et la Competizione dell’Opera en 2015.

Sebastian Kohlhepp ténor

Sebastian Kohlhepp

Le ténor allemand Sebastian Kohlhepp a fait ses études avec Hedwig Fassbender à Francfort. Il a été successivement engagé comme membre des ensembles de Karlsruhe, Vienne et Stuttgart. Il remporte un succès exceptionnel lors du Festival de Pâques de Salzbourg en 2019 dans le rôle de David dans les *Meistersinger de Wagner* sous la baguette de Christian Thielemann. Il reprend le même rôle début 2020 à l’Opéra Semper de Dresde. Ses projets à venir incluent des concerts dont le *Christ sur le Mont des Oliviers* de Beethoven à Linz, Katowice, Essen et Bruxelles avec l’Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe, la *Passion selon saint Jean de Bach* avec le Collegium 1704, et le *Requiem* de Mozart avec la Staatskapelle Dresden sous la direction de Manfred Honeck.

Thomas Bauer baryton

Thomas Bauer

Thomas Bauer reçoit sa première formation musicale en tant que membre du Regensburg Domspatzen (chœur de cathédrale) et poursuit ses études de chant à l’université de musique et de théâtre de Munich. En tant que concertiste, le baryton allemand s’est produit avec les orchestres nationaux et internationaux les plus renommés et des chefs d’orchestre tels que Philippe Herreweghe. Récemment, sous la baguette d’Ingo Metzmacher, il s’est produit au Festival de Salzbourg ainsi qu’à la Philharmonie de Berlin, et a chanté pour l’inauguration du nouvel auditorium de Hambourg, l’Elbphilharmonie. Sa prestation dans *Die Soldaten* de Zimmermann à la Scala de Milan en 2015 fut accueillie avec enthousiasme. Il reçoit le prestigieux prix de musique Schneider-Schott en 2003.

Collegium Vocale Gent

Collegium Vocale Gent

Le Collegium Vocale Gent fut créé en 1970 à l’initiative de Philippe Herreweghe. L’ensemble était à l’époque l’un des premier à vouloir étendre les nouveaux principes d’interprétation de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l’accent sur le texte et la rhétorique est à la base d’un langage sonore transparent. Ceci a permis au Collegium Vocale Gent d’obtenir en quelques années une reconnaissance internationale et d’être invité à se produire dans des salles de concert et des festivals musicaux prestigieux en Europe, aux États-Unis, en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. Depuis 2017 l’ensemble organise son propre festival d’été en Toscane, Italie : Collegium Vocale Crete Senesi.

Orchestre des Champs-Élysées

Orchestre des Champs-Élysées

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018, *Fortunio* 2019). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.